

# SITUATION ECONOMIQUE ET FINANCIERE DU VIETNAM EN 2018

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Est. 2018
<b>Taux de croissance du PIB en %</b>	5,2	5,4	6,0	6,7	6,2	6,8	7,1
<b>PIB (en Mds USD courant)</b> <small>Source Banque mondiale</small>	156	171	186	193	205	224	
<b>PIB/hbt (USD courant)</b> <small>Source Banque mondiale</small>	1723	1871	2012	2065	2171	2342	
<b>Taux d'inflation en %</b>	9,09	6,59	4,71	0,88	3,24	3,52	3,54
<b>Dettes/PIB en %</b> <small>Source MoF vietnamien</small>	50,8%	54,5%	58,0%	61,0%	63,6%	61,4%	
<b>Solde budgétaire en % du PIB</b> <small>Source MoF vietnamien</small>	-7,5%	-7,2%	-5,7%	-4,3%	-5,7%	-3,5%	-3,7%
<b>Balance commerciale (Mds USD)</b> <small>Source Douanes vietnamiennes</small>	0,3	0,9	2	-3,2	2,6	2,7	6,2
<b>Population en million d'habitants</b> <small>Source Banque mondiale</small>	90,5	91,5	92,5	93,6	94,6	95,5	
<b>Taux d'urbanisation en %</b> <small>Source Banque mondiale</small>	31,8	32,4	33,1	33,8	34,5	35,2	

## 1. Une croissance maintenue en 2018

3ème pays le plus peuplé de l'ASEAN avec 95,5 M d'habitants et 6ème économie de la région, le Vietnam est aujourd'hui l'un des pays les plus dynamiques du monde. En 2018, la croissance du PIB s'élève à 7,1% et est tirée par l'ensemble des secteurs : le secteur agricole croît de 3,8%, l'industrie de 8,8% et les services de 7%.

Cette croissance économique est soutenue par un commerce extérieur dynamique, une politique monétaire efficace et une consommation intérieure en expansion.

\_Souvent considéré comme l'atelier de l'Asie-Pacifique, le Vietnam est très internationalisé (commerce extérieur/PIB : 200%). Cette situation est le résultat d'une politique volontariste : membre de l'ASEAN en 1995, de l'OMC en 2007, de l'ASEAN Economic Community depuis fin 2015, le Vietnam est engagé dans plusieurs ALE de nouvelle génération (entrée en vigueur du CPTPP en janvier 2019 et ALE avec l'Union européenne en cours).

\_En matière monétaire, l'inflation est maintenue depuis 2015 en-dessous du plafond fixé par l'Assemblée Nationale (4%). La devise vietnamienne apparaît également stable<sup>1</sup> dans un contexte de relèvement des taux américains et de tensions commerciales. En 2018, la dépréciation du dong a été contenue en-dessous de 3% contre 5,4% pour le peso philippin et 5,7% pour la roupie indonésienne.

\_La consommation (+7,1% en 2018) est le nouveau moteur de l'économie, portée par l'émergence d'une classe moyenne représentant aujourd'hui 13% de la population (contre 20% en Chine et 35% en Thaïlande). Elle devrait atteindre 50% de la population en 2035 selon les projections de la Banque mondiale.

Le dynamisme de l'économie vietnamienne s'accompagne d'une amélioration du climat des affaires grâce en partie à des réformes structurelles de grande ampleur – secteur bancaire, entreprises d'Etat, simplification administrative. Ces résultats ont été salués à plusieurs reprises par les analystes internationaux : en 2018, Fitch et Moody's ont relevé la notation souveraine du Vietnam respectivement de BB- à BB avec perspectives stables et de B1 à Ba3 avec perspectives stables. Le Vietnam se situe au 69<sup>ème</sup> rang du classement *Doing Business 2019* (+ 21 places par rapport à 2016).

## 2. Malgré ce dynamisme, le modèle de croissance du Vietnam connaît un certain essoufflement...

La politique du Doi Moi («renouveau»), engagée en 1986, a permis au Vietnam d'enclencher d'importantes réformes de modernisation et de se développer rapidement : **l'extrême pauvreté est passée de 50% en 1990 à moins de 2% aujourd'hui** et le pays a rejoint la catégorie des pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure) en 2010. Le Vietnam est aussi passé d'une économie agricole (18% du PIB en 2018) à une économie dominée par l'industrie (37%) et les services (45%).

<sup>1</sup> La Banque centrale fixe depuis janvier 2016 un cours pivot quotidien du dong face au dollar, assorti d'une bande de fluctuation à +/- 3%.

**Le modèle de croissance vietnamien hérité du Doi Moi, centré sur l'industrie manufacturière et le commerce extérieur, connaît aujourd'hui un essoufflement** : la problématique centrale s'est déplacée d'une logique de développement économique à un impératif de compétitivité. Le pays souffre en effet d'un positionnement encore fragile venant d'une part, d'une faible productivité du travail<sup>2</sup> conjuguée à une hausse des salaires et, d'autre part, de la prédominance d'activités manufacturières à faible valeur ajoutée (textile-habillement, assemblage de composants électroniques). Ces activités industrielles sont souvent destinées à la réexportation et sont opérées en grande majorité par des entreprises étrangères. On rappellera que 25% environ des exportations vietnamiennes sont attribuables à Samsung, firme coréenne. Le Vietnam se trouve ainsi dans une situation paradoxale : alors que son modèle de développement est fondé sur une ouverture aux échanges commerciaux, les entreprises vietnamiennes réalisent un déficit commercial de 25,2 Mds USD en 2018 là où les entreprises étrangères réalisent un excédent de 32 Mds USD<sup>3</sup>.

**Face à cette situation, l'enjeu pour le pays est double : favoriser la montée en gamme de l'économie et renforcer les liens entre les IDE et le tissu économique local.** Les autorités vietnamiennes agissent en ce sens en améliorant le système éducatif, en réorientant les IDE vers des secteurs à plus forte valeur ajoutée et en favorisant les transferts de compétences et de technologies. En parallèle, le gouvernement encourage le développement d'un secteur privé local aligné sur les standards internationaux.

### **3. ... à l'heure où le pays fait face à de nouveaux défis.**

**Des finances publiques dégradées** : La dette publique a rapidement augmenté ses dernières années : le ratio dette/PIB est passé de 50,8% en 2012 à 61,4% en 2017. Face à cette situation, le gouvernement a opéré des coupes budgétaires importantes ramenant le ratio dette/PIB autour de 60% en 2018. En parallèle, et en réponse à un déficit public élevé (moyenne supérieure à 6% entre 2012 et 2016), le gouvernement vietnamien a entrepris un plan de consolidation fiscale conjuguant baisse des dépenses de fonctionnement, augmentation de l'assiette fiscale et meilleure allocation des investissements publics. Le déficit budgétaire a ainsi été ramené à 3,5% du PIB en 2017 et devrait s'élever à 3,7% en 2018 selon les projections de l'Assemblée nationale. Cependant, la consolidation budgétaire entamée reste fragile face à la réduction des recettes due à la raréfaction des crédits d'aide au développement (le Vietnam ne reçoit plus de crédits IDA depuis mi-2017 alors qu'en 2015 le Vietnam était le 5ème bénéficiaire mondial d'APD) et la baisse de nombreux tarifs douaniers. Malgré ces améliorations récentes, les finances publiques vietnamiennes restent un des points faibles de l'économie alors que le pays devrait investir massivement en infrastructures et en politiques publiques (santé, éducation, assurances sociales).

**Un vieillissement rapide de la population** : La part des vietnamiens âgés de plus de 65 ans va passer de 6,7% de la population en 2015 à 14,4% en 2035, faisant basculer le Vietnam d'une « société vieillissante » à une « société âgée »<sup>4</sup>. Il faudra donc environ 20 ans au Vietnam pour réaliser cette transition contre 115 années en France (1865-1980) par exemple. Si la rapidité du vieillissement est une tendance répandue en Asie, le vieillissement de la population vietnamienne apparaît toutefois plus préoccupant puisqu'il intervient à un stade précoce de développement du pays (le PIB/habitant se situe en-dessous de 2 400 USD) avec des infrastructures de base (routes, transports urbains, hôpitaux) encore insuffisantes.

**La vulnérabilité face au changement climatique** : Le Vietnam est classé parmi les 5 pays les plus vulnérables au changement climatique. D'ici à 2040 les eaux pourraient monter de 28 à 33 cm sur les côtes du pays. L'agriculture, en particulier autour du Delta du Mékong situé à moins de deux mètres au-dessus du niveau de la mer, pourrait être affectée par les manifestations climatiques extrêmes, avec des pertes estimées par la Banque Mondiale de 3 à 9 Mt par an pour la production de riz d'ici à 2050.

---

<sup>2</sup> Selon l'Office des statistiques vietnamien, en 2016, la productivité du travail était deux fois plus élevée en Indonésie qu'au Vietnam, 3 fois plus en Thaïlande, 6 fois plus en Malaisie et 23 fois plus à Singapour

<sup>3</sup> Chiffre provisoire des douanes vietnamiennes pour l'année 2018

<sup>4</sup> Source : ONU